

Un Film d'ANTONIO PIETRANGELI

Ronald Chamamah
présente

ADUA
ET SES COMPAGNES



Simone **SIGNORET**
Emmanuelle RIVA
Sandra MILO
Gina ROVERE

Marcello MASTROIANNI

CNC

CAMELIA

ADUA ET SES COMPAGNES

Un film d'ANTONIO PIETRANGELI

Avec

Simone Signoret, Emmanuelle Riva, Sandra Milo, Gina Rovere,
Marcello Mastroianni

Au cinéma le 31 janvier

Version restaurée

Italie, 1960, 1H45, N&B
Visa: 24414

Synopsis

Après la fermeture de leur maison close, quatre prostituées tentent de s'établir à leur compte en ouvrant ce qui s'apparenterait à un simple restaurant. Mais pour mener à bien leur projet, elles doivent solliciter l'aide d'un ancien homme du milieu qui menace leur tentative d'émancipation...

Distribution

Les films du Camélia
charlotte.cameliadistribution@gmail.com
01 44 78 10 60

Presse

Magali Montet
magali@magalimontet.com
06 71 63 36 16

Cinquième film d'une œuvre composée de dix longs métrages, *Adua et ses compagnes* est un exemple éblouissant de la capacité d'Antonio Pietrangeli à recomposer l'héritage néoréaliste à partir des modules de la comédie et du mélodrame. La réinvention est au cœur de son parcours : ancien critique « pro-réaliste » au long des années 1940, scénariste pour des réalisateurs importants comme Alessandro Blasetti (*Fabiola*), Luchino Visconti, Roberto Rossellini (*Europe 51*, *Voyage en Italie*), puis réalisateur d'un premier film placé sous les auspices du néoréalisme, (*Du soleil dans les yeux*, 1953), le cinéaste s'est imposé



comme subtil analyste de la condition féminine. Son attention envers l'univers féminin s'est développée dans un style de plus en plus personnel, d'abord dans le contexte de la comédie (*Les Époux terribles*, 1958), puis, avec *Adua et ses compagnes*, dans celui du mélodrame.

En s'intéressant au sort de quatre prostituées condamnées par la Loi Merlin, le cinéaste poursuit l'engagement social du néoréalisme sur un plan désormais plus thématique que formel : le film est marqué par la photographie sophistiquée d'Armando Nannunzi et par un registre pathétique propre au mélodrame. Le casting, international et prestigieux, réunit Marcello Mastroianni, Emmanuelle Riva, Sandra Milo, Gina Rovere et Simone Signoret, poignante dans le rôle d'une prostituée qui cherche à conserver sa dignité devant l'âge qui passe et compromet son avenir professionnel.



Production ambitieuse, *Adua et ses compagnes* est bien l'un des films les plus politiques de Pietrangeli. Il retrace à la fois la prise de conscience par les quatre compagnes de leur condition sociale, et leur tentative d'émancipation envisagée dans l'ouverture d'un restaurant qui servirait de couverture à une maison close clandestine, dont elles seraient désormais les patronnes autonomes. Le contexte mélodramatique permet au cinéaste de développer les conflits intérieurs de femmes confrontées aux images que la société italienne leur impose, et aux rôles qui leur sont refusés : être à la fois mère et « femme de mauvaise vie » pour Marilina (Emmanuelle Riva), ou pour Adua, être seulement reconnue par Piero (Marcello Mastroianni) qui, dans la légèreté de son inconstance, ne sait voir en elle autre chose qu'une prostituée. En cela, *Adua et ses compagnes* constitue davantage un portrait moral qu'une dénonciation objective de la Loi Merlin, et annonce la teneur sceptique du personnage d'Adriana dans *Je la connaissais bien* (1965). Avec *La Fille dans la vitrine* (Luciano Emmer, 1961), il constitue l'une des analyses de la prostitution les plus subtiles que le cinéma italien des années 1960 ait offert.